

Publication 1850/F



Nouvelles races de moutons au Canada

Canada



Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
Agriculture and Agri-Food Canada – Agriculture et Agroalimentaire Canada

http://www.archive.org/details/nouvellesracesde00fahm

Nouvelles races de moutons au Canada

M.H. Fahmy
Station de recherches
Lennoxville (Québec)

Illustration de la couverture

Races de moutons Romanov, Coopworth et Mérinos Booroola que l'on trouve maintenant au Canada.

Agriculture Canada Publication 1850/F
On peut en obtenir des exemplaires à la
Direction générale des communications
Agriculture Canada, Ottawa K1A 0C7

©Ministre des Approvisionnements et Services Canada 1990
N° de cat. A63-1850/1990F ISBN 0-662-96100-5
Impression 1990 1,5M-10:90

Production du Service aux programmes de recherches

Also available in English under the title
New sheep breeds in Canada

TABLE DES MATIÈRES

Introduction 5

Romanov 7

Finnoise 11

Booroola 17

Polypay 21

Coopworth 25

Utilisation des nouvelles races importées 30

Tableau descriptif des cinq nouvelles races 31

L'avenir : utilisation possible du mouton Texel 32

Remerciements 33

INTRODUCTION

Au cours des deux dernières décennies, on a introduit avec succès cinq nouvelles races de mouton au Canada. Trois d'entre elles, soit la Finnoise (Landrace Finnoise), la Romanov et la Booroola, ont été importées pour leur prolificité supérieure. Dans de bonnes conditions d'alimentation et de conduite de l'élevage, les brebis de ces races peuvent facilement donner en moyenne trois agneaux par portée. La saison de reproduction de ces races est longue (environ huit mois), de sorte que des systèmes d'agnelage accéléré sont possibles. Chez la Finnoise et la Romanov, la prolificité est un caractère quantitatif commandé par un nombre indéterminé de gènes, tandis que chez la Booroola, elle est transmise par un gène dominant. Au Canada, on peut utiliser les trois races prolifiques à l'état pur ou les croiser avec des races locales pour obtenir des croisements simples prolifiques.

La Coopworth et la Polypay représentent des races polyvalentes à deux fins que l'on a créées récemment en croisant des races existantes et en effectuant une sélection à l'égard de caractères précis. Les moutons Coopworth présentent une abondante toison de bonne qualité de filature et sont moyennement prolifiques. La Polypay se caractérise par sa prolificité élevée, sa bonne production de laine, sa reproduction à contre-saison et sa précocité.

L'objet de cette brochure est de faire connaître ces cinq races aux éleveurs canadiens. On y trouvera un aperçu des caractéristiques de chacune d'elles, et ce qu'elle peut offrir au secteur canadien du mouton.



En haut : bélier Romanov.
En bas, à guache : brebis Romanov.
En bas, à droite : brebis et agneaux Romanov.

ROMANOV

Origine

La race Romanov a fait son apparition en Russie au 18e siècle; elle est présumément issue d'un croisement entre des mâles importés de Silésie en 1720 ou de Hollande en 1754, et de femelles d'une race locale. Certains chercheurs russes soutiennent que la race a été obtenue par sélection, sur un grand nombre d'années, d'une population ovine nordique à queue courte, sans apport d'une race étrangère. La Romanov tire son nom d'une petite ville de la vallée de la Volga, au nord-est de Moscou. On établissait à 456 000 en 1985 l'effectif de la Romanov en Union soviétique.

Importation au Canada

La Romanov a d'abord été introduite par Agriculture Canada en 1980. Des 7 béliers et 16 brebis importés de France, 5 béliers et 14 brebis ont franchi l'étape de la quarantaine. La France a commencé à importer des sujets Romanov d'Union soviétique à compter de 1964.

Description

Couleur Les agneaux naissent noirs. Ils virent au gris plus tard, car leur toison devient un mélange de fibres de laine blanche et de poils noirs. La tête demeure noire et présente une tache blanche caractéristique sur le haut du front.

Tête Petite et anguleuse, surmontée de cornes arrondies. Les oreilles sont dressées et mobiles, et les yeux volumineux. Avec ou sans cornes, les mâles ont un front plus convexe que les femelles, et une tête plus large et plus courte.

Cou Chez les mâles, le cou long et étroit est recouvert de poils noirs qui s'étendent jusqu'à la poitrine.

Tronc De taille moyenne, avec les côtes arrondies. Le mouton Romanov est haut sur pattes. Le poids moyen des brebis adultes s'établit à 50 kg, et celui des béliers adultes, à 70 kg.

Pattes Longues et fines, recouvertes de poils courts.

Queue Courte et typiquement pointue.

Toison Les agneaux naissent avec un pelage noir semblable à celui du mouton Karakul, mais de qualité inférieure. Le pelage vire graduellement au gris à mesure qu'apparaissent deux types de fibres

de laine, la première courte, fine et blanche, et la seconde longue, noire et jarreuse, dans des proportions de 1:4 à 1:5.

Reproduction

Précocité sexuelle La maturité sexuelle est précoce chez la race Romanov. Les mâles peuvent s'accoupler dès l'âge de 3 à 4 mois, et certaines brebis ont agnelé au Canada à l'âge de 9 mois. Bien nourries, les femelles peuvent atteindre un poids de 40 kg en 6 à 8 mois et être croisées à cet âge. Au Canada, les premiers agnelages sont survenus à 372 jours, alors que les brebis pesaient en moyenne 46 kg.

Longévité Le nombre moyen d'années de reproduction s'établit à 7,5 ans dans le troupeau. En Union soviétique, la mortalité des brebis adultes est de 10 à 11 % en bergerie, et de 4 à 8 en parcours.

Saison d'accouplement La race Romanov se caractérise par une saison d'activité sexuelle extrêmement longue. Chez beaucoup de brebis, on n'a pu observer aucune période sans chaleurs. Les brebis reviennent en chaleurs de 30 à 40 jours après l'agnelage, de sorte que la race se prête bien aux systèmes d'élevage intensifs.

Durée de gestation La durée de la gestation est de quelques jours plus courte que celle des autres races, soit 144 jours en moyenne (éventail de 139 à 149 jours).

Âge au premier agnelage Dans la plupart des cas, on conduit les troupeaux de Romanov de façon à obtenir le premier agnelage à 12 mois.

Fécondité Le taux élevé de fécondité (plus de 95 %) des Romanov au cours de la saison normale de reproduction (de septembre à mars) tombe à environ 50 % au cours de l'été.

Taille de la portée La prolificité est de loin la caractéristique la plus importante du mouton Romanov. En Union soviétique, le nombre moyen d'agneaux obtenus de 100 brebis varie de 184 à 320 selon les conditions d'élevage du troupeau. Certaines brebis donnent naissance à sept, voire neuf agneaux. En France, où les conditions d'élevage sont meilleures qu'en Union soviétique, les résultats sont encore plus éloquents. Dans six troupeaux, où on comptait quelque 1 400 naissances, la prolificité s'est établie à 2,69 agneaux par brebis adulte, et à 2,07 par brebis d'un an. Au Canada, les chiffres correspondants ont été de 2,9 à 3,5 et 2,1.

Mortalité des agneaux Le taux de mortalité des agneaux varie grandement en fonction de la conduite de l'élevage, et il peut atteindre 50 % lorsque celle-ci laisse à désirer. En Union soviétique, le taux de mortalité avant sevrage est de 6,7 à 13,7 % dans les troupeaux où la prolificité moyenne est de deux agneaux par brebis. En France, on a

évalué à 13 % le taux de mortalité avant sevrage, mais le nombre moyen d'agneaux sevrés par brebis a atteint 2,7. Dans les troupeaux bien conduits, on a signalé un taux de mortalité avant sevrage de seulement 7 %.

Production

Poids des agneaux Les poids des agneaux à la naissance et au sevrage varient grandement en fonction de la taille de la portée. Au Canada, selon une étude, la moyenne a été de 2,9 kg. Dans les autres pays, le poids à la naissance a varié de 2,4 à 2,5 kg; le poids à 70 jours des agneaux s'est établi à 20 kg dans le cas des mâles, et à 18 kg dans celui des femelles. On a observé dans le troupeau canadien un gain moyen quotidien de 230 g de la naissance au sevrage.

Production de viande Le rendement à l'abattage est tributaire de l'âge et des conditions d'alimentation. Chez les agneaux de 7 à 8 mois, on peut s'attendre à un rendement à l'abattage de 49 %. Les morceaux de choix représentent de 60 à 70 % de la carcasse. On estime que 80 % de la carcasse se compose de viande comestible. Dans trois études menées au Canada, le rendement à l'abattage des mâles non castrés a varié de 43 à 52 %.

Qualité de la carcasse La partie avant de la carcasse du Romanov est relativement lourde; les morceaux d'épaule représentent de 38 à 40 % de l'ensemble, contre 33 % pour le gigot, et de 27 à 28 % pour le filet et le carré. Selon les études canadiennes, le gras interne s'établit à environ de 3 à 4 % chez le mâle non castré, à 5 % chez le mâle castré et à 7 % chez la femelle.

Production de lait En Union soviétique, les agneaux sont laissés avec leur mère jusqu'au sevrage. Au cours d'une période de lactation de 100 jours, les brebis produisent de 110 à 160 kg de lait ayant de 6,3 à 7,4 % de matière grasse. La production laitière culmine au 15e jour de lactation et elle est à son niveau le plus élevé chez les brebis de 6 à 7 ans. Une étude récente menée aux États-Unis fait état d'une production de 39 L de lait à 6,4 % de matière grasse, 6,1 % de protéines et 4,8 % de lactose sur une période de 130 jours. Certaines lignées de Romanov possèdent quatre tétines fonctionnelles.

Production de laine Le poids de la toison brute des agneaux Romanov tondus pour la première fois à l'âge de 7 à 9 mois s'est établi à 1,1 kg; les tontes effectuées entre 10 et 12 mois et 13 et 15 mois ont donné des toisons respectivement de 1,9 et 2,2 kg. Selon les études menées au Canada, les brebis adultes produisent de 2,2 à 2,5 kg de laine sur une période de 12 mois. En Union soviétique, le rendement de la brebis Romanov est d'environ 1,8 kg.

Caractéristique des fibres La toison du Romanov comporte de courtes fibres fines et blanches, et de longues fibres grossières et noires. La combinaison des deux donne aux moutons Romanov son aspect gris.

Caractéristiques particulières

Grégarité Au pâturage, les animaux demeurent habituellement ensemble et se laissent facilement conduire.

Aptitudes maternelles Les brebis sont réputées pour leur rendement élevé en lait et l'excellent soin qu'elles donnent à leurs petits. Les croisements de Romanov sont également remarquables sur ce plan.

Cornes Les Romanov sont dépourvus de cornes. Toutefois, certains béliers peuvent présenter de petites cornes.

Tempérament Certains éleveurs allèguent que les animaux de cette race sont parfois extrêmement nerveux, alors que d'autres soutiennent le contraire. Le mouton peut sauter haut, c'est pourquoi il faut prévoir des clôtures élevées.

Distribution mondiale

Union soviétique, Hongrie, Tchécoslovaquie, France, Espagne, Portugal, Italie, Allemagne de l'Ouest, Égypte, Israël, Tunisie, Algérie, Canada, Afrique du Sud et États-Unis.

Personnes-ressources

Au Canada : Stations de recherches d'Agriculture Canada
B.P. 90, Lennoxville (Québec) J1M 1Z3
Tél. (819) 565-9171
B.P. 3000, Lethbridge (Alberta) T1J 4B1
Tél. (403) 327-4561
Ferme expérimentale d'Agriculture Canada
B.P. 400, La Pocatière (Québec) G0R 1Z0
Tél. (418) 856-3141

En France : Unité nationale de sélection et de promotion des races Finnoise et Romanov
Mme A. Brachet (Technicienne)
1 Route de Chauvigny, 86500
Montmorillon, France
Tél. 49-91-10-78

FINNOISE (LANDRACE FINNOISE)

Origine

La race Finnoise s'apparente aux autres races scandinaves à queue courte. On croit qu'elle est issue du moufflon, qui subsiste en Sardaigne et en Corse.

Importation au Canada

La race Finnoise a été importée pour la première fois en 1966 par l'Université du Manitoba. Le troupeau de souche se composait de quatre béliers et de huit brebis d'origine écossaise, mais qui avaient d'abord été importés de Finlande en 1962. Depuis cette date, de nombreux sujets ont été importés.

Description

Couleur Le mouton Finnois est généralement blanc, encore que certains sujets puissent être noirs ou, à l'occasion, gris, bruns et même pie ou tachetés de roux. Les sujets noirs et gris ont généralement des taches blanches sur la tête et les pattes. Les agneaux naissent noirs, puis virent au gris en vieillissant. Un petit nombre de moutons Finnois ont des sabots de couleur noire.

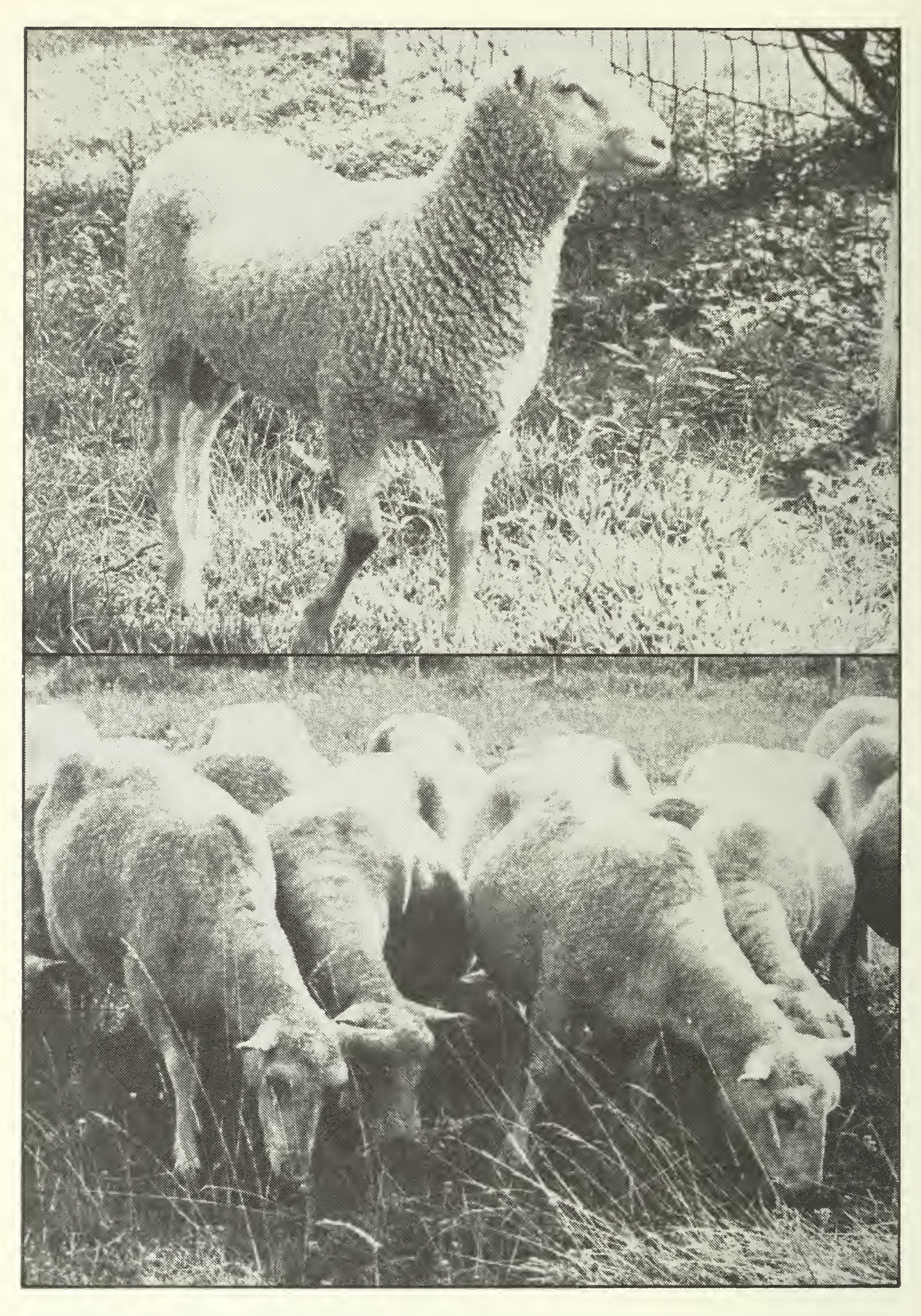
Tête Étroite, dépourvue de laine mais recouverte de poils. Le nez est droit. Les oreilles étroites et dressées sont plutôt courtes; elles s'insèrent horizontalement sur la tête, mais pointent en général vers le haut. Les deux sexes sont généralement dépourvus de cornes, mais un petit nombre de béliers peuvent en arborer de petites.

Cou Plutôt long et étroit.

Tronc Moyennement musclé et plutôt long et étroit. Les os sont en général longs et d'épaisseur faible à moyenne. L'animal est haut sur pattes. Le poids des brebis à 1, 2 et 3 ans atteint respectivement 33, 47 et 55 kg. En Finlande, les brebis pèsent à l'âge adulte de 70 à 80 kg, et les béliers, de 90 à 110 kg. Les chiffres correspondants au Canada sont de 66 et de 86 kg.

Pattes Longues, osseuses et minces, recouvertes de poils rigides. Les brebis ont le pied bien dessiné.

Queue Courte (7,8 cm de longueur en moyenne), composée de 10 à 12 vertèbres, recouverte de poils courts. Plutôt large à sa base, elle s'amincit vers l'extrémité.



En haut : bélier Finnois.
En bas : brebis Finnoise au pâturage.

Toison La tête et les pattes en sont généralement exempts. La composition de la laine est habituellement mixte. Certains sujets ont soit uniquement de la laine (courte) soit uniquement des poils rigides (jarre).

Reproduction

Précocité sexuelle Comme le Romanov, le Finnois se signale par une maturité sexuelle précoce. En Grande-Bretagne, on a évalué à 210 jours l'âge de la puberté chez des brebis pesant 33 kg. Certains agneaux atteignent la maturité à 5 mois. On signale que des brebis ont été accouplées avec succès à moins de 4 mois.

Longévité On a constaté que les brebis avaient une longévité de 11 % inférieure à celle des Suffolk ou des Targhee (56 mois, en regard de 63). Utilisée en croisement, toutefois la race a une longévité comparable à celle des autres races locales dans les systèmes d'élevage intensifs.

Saison d'accouplement La saison d'activité sexuelle des brebis Finnoises est d'environ 230 jours. Elle commence à la fin d'août et compte en moyenne de 15 à 17 cycles œstraux. En juillet et en août, la plupart des brebis sont au plus profond de leur période sans chaleurs. La longueur de la saison d'accouplement permet deux agnelages par année. En Finlande, 45 % des brebis mettent bas deux fois l'an.

Durée de gestation Légèrement plus courte que chez les races anglaises; elle s'établit en moyenne à 143 jours (de 136 à 150 jours).

Âge au premier agnelage La plupart des brebis Finnoises peuvent donner naissance à l'âge de 12 mois. On a signalé en Finlande un âge moyen de 378 jours (de 342 à 422 jours) au premier agnelage.

Fécondité Des études ont révélé que la fécondité des moutons Finnois est relativement faible à contre-saison. Dans deux études menées en Hollande et aux États-Unis, on a évalué à respectivement 70 et 71 % le taux de fécondité de cette race. Au Canada, le taux de fécondité des brebis s'établit à 85 %, et celui des agnelles d'un an, à 71 %. Selon une étude américaine, le taux de fécondité atteint en saison de 94 à 96 % dans le cas des agnelles d'un an, et de 95 à 98 % dans celui des brebis adultes. On a signalé une fécondité de 97 à 98 % en Finlande, et de 93 % en Norvège.

Taux d'ovulation et taille des portées On a fait état d'un taux d'ovulation de 3,37 pour les brebis Finnoises adultes, et de 2,53 pour les jeunes brebis. Dans une étude canadienne, le taux d'ovulation s'est établi à 3,42, et la taille des portées, à 2,86. Des études menées en Finlande et au Canada révèlent que les tailles moyennes des portées des brebis d'un an et des brebis adultes s'établissaient à respectivement 1,9 et 2,8 agneaux. En Grande-Bretagne, des brebis âgés de 2 et de 3 ans ont donné naissance à respectivement 3,0 et 3,4 agneaux. En Norvège, on a observé une taille moyenne des portées de 3,1 agneaux.

Mortalité des agneaux En Finlande, de 5 à 6 % des agneaux meurent à la naissance, et un autre 4 à 5 % dans les 3 jours suivants. Ailleurs, le taux de mortalité à la naissance peut atteindre 44 %. Au Canada, on a observé un taux de mortalité de 23 % des agneaux Finnois avant le sevrage. Dans deux études américaines, les chiffres correspondants étaient de 32 et de 11 %.

Productivité économique Dans deux études menées aux États-Unis et au Canada, les rendements économiques du Finnois de race pure ont dépassé ceux des races courantes et des croisements entre les races courantes et les Finnois.

Production

Poids des agneaux Le poids des agneaux à la naissance varie selon la taille de la portée. Au Canada, il s'est établi à 2,6 kg en moyenne pour les sujets appartenant à des portées de 2,9 agneaux en moyenne. Le poids au sevrage (70 jours) des agneaux s'est établi à 15,4 kg. En Finlande, le poids vif des agneaux a atteint 20 kg à 60 jours, et 45 kg à 150 jours. Le gain moyen de 284 g/jour était supérieur au niveau de 204 g/jour observé dans une étude canadienne. Les agneaux Finnois consomment 4,5 kg d'aliments pour chaque kilogramme de gain.

Production de viande Le rendement à l'abattage s'est établi à 45,4 % pour les agneaux d'un poids vif de 36 kg, et à 47,7 % pour ceux de 26 kg. Le gigot représentait 31,4 % de la carcasse. Dans une étude finlandaise, les béliers Finnois consommaient 4,05 kg d'aliments par kilogramme de gain entre le 60e et le 150e jour.

Qualité de la carcasse Les carcasses de Finnois se comparent à celles des autres races pour ce qui est du rendement en maigre (43 % selon une étude canadienne), mais présentent une surface de contre-filet moindre. Le Finnois accumule généralement plus de gras que les autres races dans la cavité abdominale, autour des rognons (18,6 g par kilogramme de carcasse, en regard de 10 g pour les Suffolk). Il arrive souvent que les carcasses n'aient pas une couverture de gras suffisante et que, par conséquent, elles se méritent une catégorie inférieure à celle des autres races.

Production de lait Une étude américaine récente révèle que la production de lait des brebis Finnoises atteint 64 L sur une période de lactation de 130 jours. La composition du lait est la suivante : 5,7 % de matière grasse, 5,5 % de protéines et 4,8 % de lactose. Bon nombre de brebis Finnoises ont plus de deux tétines.

Production de laine Le mouton est en général tondu au printemps et à l'automne. Les brebis produisent chaque année environ 2,8 kg de laine, et les béliers, 3,8 kg. Les meilleurs sujets peuvent donner jusqu'à 6 kg de laine.

Caractéristiques des fibres Les fibres de la laine du Finnois sont de longueur comparable ou supérieure à celles des autres races à laine longue, et leur diamètre s'établit entre 25 et 28 mm. Les fibres sont de finesse moyenne (de 50 à 54 µm), particulièrement lustrées, élastiques, douces, légères et fermes. Les jarres et les fibres médulaires sont rares. La laine Finnoise possède de bonnes caractéristiques de feutrage.

Caractéristiques particulières

Grégarité La grégarité du mouton Finnois est supérieure à celle de la plupart des races britanniques, mais moins marquée que chez les moutons de parcours.

Aptitudes maternelles La mise bas est facile, et les brebis allaitent bien leurs petits.

Cornes Le mouton Finnois est en général dépourvu de cornes, mais un petit nombre de béliers peuvent posséder de petites cornes.

Tempérament Le mouton Finnois est un animal paisible qui se laisse conduire facilement.

Distribution mondiale

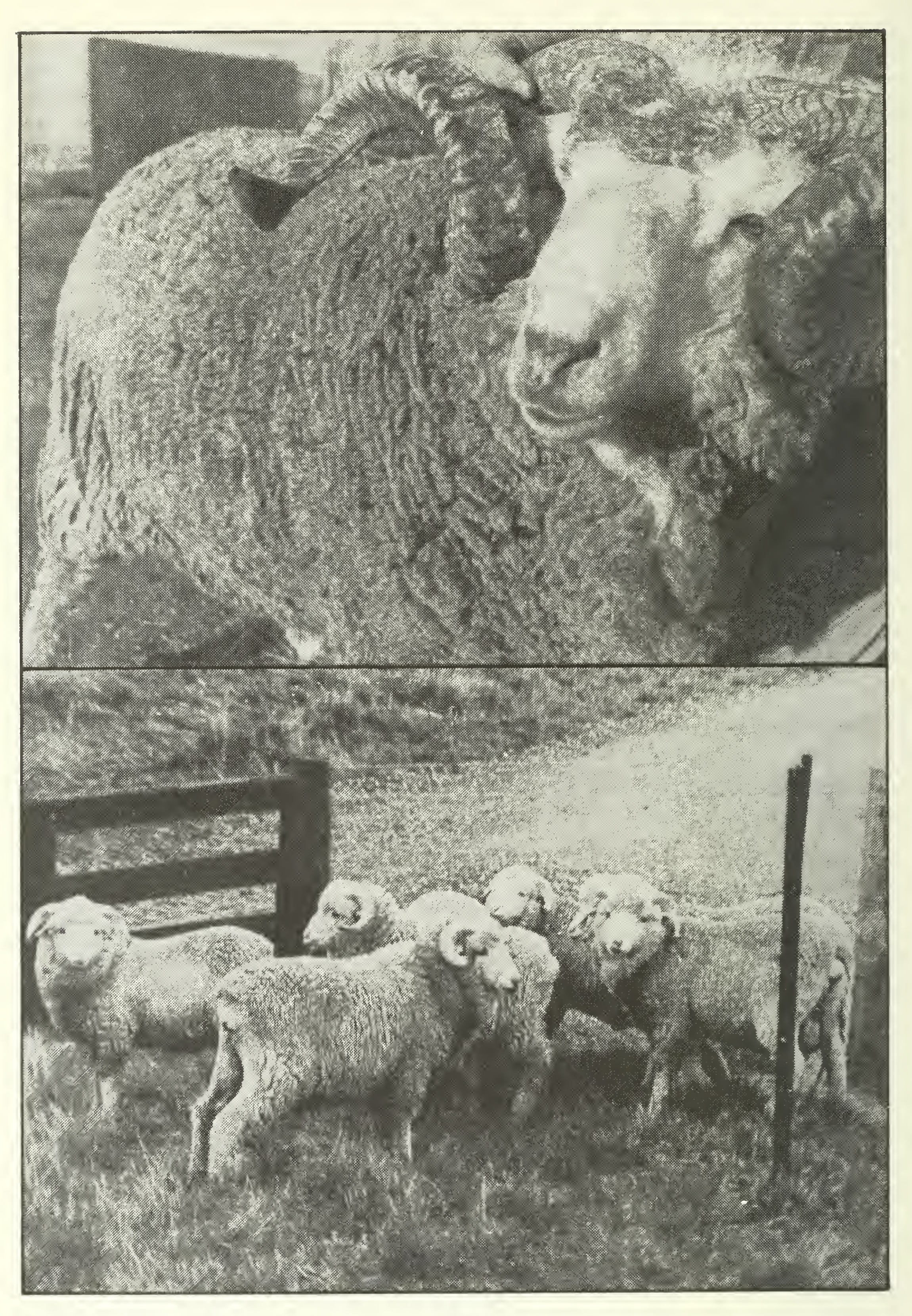
Le mouton Finnois a été introduit dans plus de 40 pays à travers le monde.

Personnes-ressources

Au Canada : Association canadienne des éleveurs de moutons Finnois
Dale Swinton, Secrétaire
B.P. 7, Perth Road Village
Ontario, K0H 2L0
Tél. : (613) 353-1079

En Finlande : Association des éleveurs de moutons Finnois
Lönnrotinkatu 13, 00120 Helsinki, Finlande.

Aux États-Unis : American Finnsheep Breeders' Association
Claire H. Carter, Secrétaire-trésorière
P.O. Box 512, Zionsville, IN 46077-0512, USA
Tél. (317) 873-3597



En haut : bélier Booroola.
En bas : béliers Booroola importés de Nouvelle-Zélande.

BOOROOLA

Origine

La race Booroola a fait son apparition au début des années 1940, probablement par mutation génétique au sein d'un troupeau privé de Mérinos, dans une exploitation appelée Booroola dans le New South Wales, en Australie. Le ministère australien de l'Agriculture a sélectionné les sujets possédant le gène de la prolificité, et a créé une nouvelle lignée de Mérinos prolifiques, appelés Mérinos Booroola. Le gène de la prolificité a ensuite été transmis à d'autres races par croisement. Le terme Booroola désigne maintenant les animaux de toute race portant ce gène.

Importation au Canada

Agriculture Canada a importé en 1985 des embryons de Mérinos Booroola implantés dans des brebis porteuses. L'année suivante, celles-ci donnaient naissance à 15 brebis et 16 béliers. En outre, 5 béliers Booroola ont été importés.

Description

Couleur Le Mérinos Booroola est blanc.

Tête Moyenne à courte. Les béliers ont une allure masculine et arborent, pour la plupart, des cornes bien développées. Les brebis sont dépourvues de cornes et ont une tête plus fine que les béliers. Le poil sur la face et les oreilles est blanc et fin. La toison peut recouvrir la face chez certains sujets.

Cou Plutôt court. Chez certains animaux, la peau est lâche et forme des plis.

Tronc Petit, étroit et bas. On a signalé des poids de 38, 47 et 50 kg pour des brebis de respectivement 1, 2 et 3 ans. Le bélier adulte pèse de 65 à 90 kg, et la brebis adulte, de 55 à 65 kg.

Pattes Relativement courtes. Elles sont recouvertes de laine jusqu'aux sabots.

Queue Longue et étroite.

Toison Une laine fine recouvre l'ensemble du corps et une partie des pattes et de la face; chez certains animaux, la toison obstrue la vue.

Reproduction

Précocité sexuelle Le Mérinos Booroola, à l'instar des autres souches Mérinos, se caractérise par une maturité sexuelle tardive. On a signalé un âge à la puberté de 413 ± 12 jours. Moins de 10 % des femelles atteignent la puberté à un an. Les jeunes brebis peuvent être croisées à l'âge d'un an si elles pèsent environ 30 kg, mais leur taux de fécondité n'est pas élevé à cet âge.

Saison d'accouplement Les brebis Mérinos Booroola se caractérisent par une longue saison sexuelle, qui atteint 8 mois. Au cours d'une période de 12 mois, les brebis Booroola ont eu en moyenne 9,8 cycles œstraux. Soixante-six pour cent des brebis Booroola ovulent tous les mois de l'année.

Âge au premier agnelage La pratique commune consiste à croiser les brebis Booroola à l'âge de 18 mois, de sorte qu'elles mettent bas vers l'âge de 2 ans.

Post-partum Quarante jours après la mise bas, l'ovulation reprend chez environ 3 % des brebis en lactation, et chez 18 % des autres.

Fécondité Le taux de fécondité des croisements Mérinos Booroola et Booroola est de l'ordre de 90 %. Au Canada, la fécondité des brebis Booroola âgées de 18 mois et plus s'est établie entre 70 et 75 %.

Taux d'ovulation et taille des portées Selon une étude australienne, environ 65 % des brebis produisent de 3 à 5 ovules, 23 %, 1 ou 2 seulement, et 12 %, de 6 à 9. Le taux d'ovulation moyen est de 3,7, en regard de 1,4 pour la Mérinos de type régulier. La taille moyenne des portées des brebis Booroola atteint 2,3 (1-7), 40 % d'entre elles étant de 3 ou plus. Dans une étude menée en Nouvelle-Zélande, on a signalé chez la Booroola une taille de portée de 2,1, contre 1,4 pour la Mérinos. Au Canada, la taille des portées des brebis âgées de 18 mois et plus s'est établie à 2,7 agneaux. Les pourcentages de brebis donnant des quadruplets et des triplets ont atteint respectivement 23 et 35 %.

Mortalité des agneaux Le taux de mortalité des agneaux à la naissance est fortement tributaire de la taille de la portée. Ainsi, il s'est établi à 10, 23, 45, 63, 70 et 72 % dans des portées de respectivement 1, 2, 3, 4, 5 et 6 agneaux. En moyenne, on note un taux de mortalité de 38 %, en regard de 15 % pour la Mérinos. Le taux de mortalité des agneaux est plus élevé dans le cas des brebis de 2 ans (46 %) que dans celui des brebis plus âgées (28 %).

Production

Poids des agneaux Le poids des agneaux à la naissance varie en fonction de la taille des portées, soit de 3,9 à 4,8 kg pour les naissances simples allant jusqu'à 1,9 à 2,6 kg pour les quadruplets (les chiffres

correspondants pour les jumeaux et les triplets sont respectivement de 2,9 à 3,7 kg et de 2,2 à 3,1 kg). Pour ce qui est du poids au sevrage, il s'est établi à 13,5 kg à 70 jours au Canada, et à quelque 19 kg à 84 jours en Australie.

Production de viande Les agneaux abattus à 35 kg (poids vif) ont affiché un rendement en carcasse de 47,8 %. Les moyennes quant à la surface du contre-filet chez des agneaux abattus entre 24 et 38 kg ont varié de 8,3 à 11,8 cm^2.

Qualité de la carcasse La carcasse est plus courte que chez les autres races (56 cm pour une carcasse de 15 kg), et on note une profondeur de poitrine de 25,6 cm et une épaisseur du gras dorsal de 57 mm. En Australie, les croisements de Booroola et d'autres souches de Mérinos ont affiché une plus forte épaisseur de gras dorsal.

Production de lait Selon certaines études, lorsqu'on laisse les brebis Booroola avec trois agneaux ou plus, la plupart de ces derniers meurent, ce qui est le signe d'une faible production de lait. On a signalé que des brebis Mérinos élevant des agneaux uniques ou des jumeaux avaient produit respectivement quelque 70 et 100 kg de lait sur une période de 70 jours.

Production de laine Le poids de la toison brute des brebis allaitant un agneau est d'environ 4,7 kg, mais il tombe à 4,1 kg dans le cas de brebis allaitant trois agneaux. Le rendement en laine lavée est de l'ordre de 70 %.

Caractéristiques des fibres Le diamètre des fibres varie de 19 à 26 µm, et la longueur du brin, de 9,1 à 10,4 cm.

Caractéristiques spéciales

Grégarité Le Booroola, comme tous les Mérinos, est fortement grégaire.

Aptitudes maternelles Les aptitudes maternelles sont relativement médiocres chez le Mérinos Booroola. La production de lait est souvent insuffisante pour nourrir une grosse portée, et on recommande au plus deux agneaux par brebis.

Cornes Les mâles arborent de grosses cornes arrondies qui doivent parfois être coupées.

Tempérament Le mouton Booroola est tranquille, gentil et facile à conduire. Il arrive que les béliers aiment se battre entre eux.

Distribution mondiale

Australie, Nouvelle-Zélande, États-Unis, Royaume-Uni, Afrique du sud, Pologne, Israël, Allemagne, Pays-Bas, Hongrie, Tchécoslovaquie, Canada et France.

Personnes-ressources

Au Canada : Ferme expérimentale d'Agriculture Canada
B.P. 400, La Pocatière (Québec) G0R 1Z0
Tél.: (819) 856-3141

En Nouvelle-Zélande : *Booroola Sheep Society of New Zealand (Inc.)*
P.O. Box 13-119, Christchurch, New Zealand
Tél.: (03) 798-361

En Australie : CSIRO, *Division of Animal Production*
Armidale, N.S.W. Australia

POLYPAY

Origine

La race Polypay a été créée en 1969 par la *U.S. Sheep Experimental Station*, à Dubois (Idaho), et par un sélectionneur privé du nom de George Nicholas, de Californie. Quatre races, soit la Dorset, la Targhee, la Rambouillet et la Finnoise, ont fourni chacune 25 % de sa composition génétique. Le croisement final a été obtenu de l'accouplement de Finnoise-Rambouillet et de Dorset-Targhee.

Importation au Canada

La race Polypay a été introduite au Canada par un éleveur privé du Québec (M. Denis Lavallée) qui a acheté trois béliers et six brebis en 1980. Il a ensuite importé deux autres béliers et 18 brebis en 1981 et de nouveau deux béliers et 10 brebis en 1982.

Description

Couleur Le mouton Polypay est blanc.

Tête Dépourvue de cornes; face blanche, dégagée. Les oreilles de longueur moyenne sont uniformément recouvertes de poils blancs ou de laine très courte. Les yeux sont clairs et brillants.

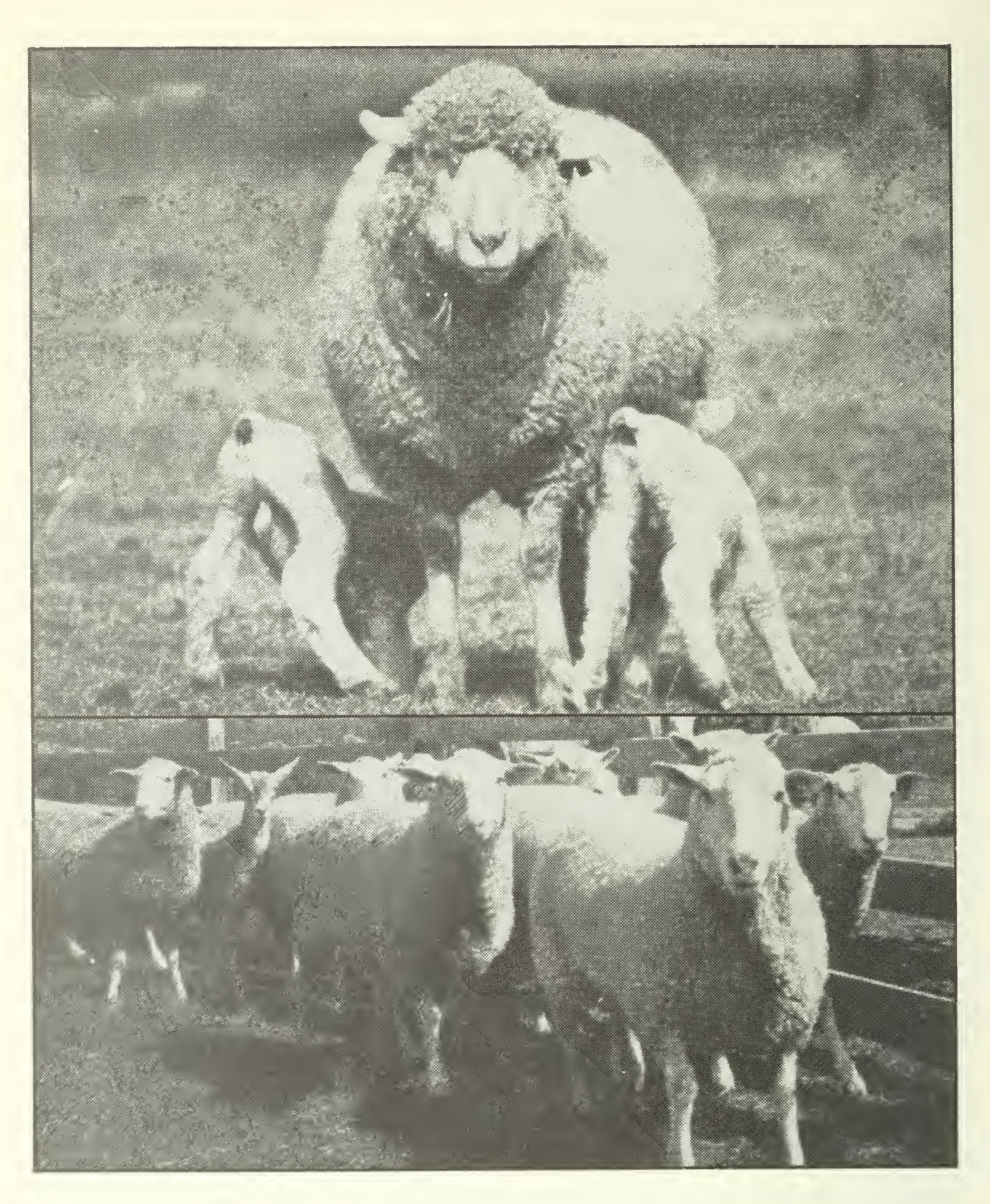
Cou De longueur moyenne, lisse de la tête aux épaules, sans pli excessif.

Tronc Se caractérise par un dos puissant et plat, un poitrail bien en chair et une poitrine (haut de côtelettes) mince. Les pattes avant s'insèrent directement sous le tronc. La croupe est moyennement plate, du sommet à la base de la queue. À l'âge d'un an, les béliers et les brebis pèsent respective-ment 65 et 46 kg. Les brebis de 3 ans et plus atteignent le poids de 65 kg.

Pattes Moyennes en proportion de la taille, os moyen, pied droit et forts paturons.

Queue Longue, étroite et recouverte de laine.

Toison Le corps est entièrement recouvert d'une toison dense; brins de longueur moyenne et fibres de qualité uniforme. La toison recouvre la plus grande partie du ventre et des pattes.



En haut : brebis Polypay et ses agneaux.
En bas : troupeau de brebis Polypay.

Reproduction

Précocité sexuelle La maturité sexuelle est hâtive, et bon nombre d'agneaux peuvent être croisés dès l'âge de 5 ou 7 mois. Dans une étude canadienne, la plupart des jeunes brebis ont agnelé pour la première fois à l'âge d'un an.

Saison d'accouplement Les brebis Polypay ont une saison sexuelle prolongée et peuvent être fécondées à tous les 8 mois. Aux États-Unis, les Polypay donnent deux agnelages par année, tandis qu'au Canada, on obtient cinq agnelages en 3 ans, pour une portée moyenne de 1,5 agneau par année.

Durée de gestation La durée moyenne de gestation des brebis Polypay est de 146 jours.

Âge au premier agnelage L'agnelage à un an est la pratique commune dans les élevages de Polypay.

Fécondité Aux États-Unis, le taux de fécondité des jeunes brebis croisées à l'âge de 7 ou 8 mois s'est établi en moyenne à 89 %. Au Canada, les chiffres correspondants ont été de 96 et 88 % en saison et en contre-saison.

Taille des portées Aux États-Unis, les brebis Polypay adultes ont donné naissance à 1,8 agneau par année dans le régime à un agnelage par année, et 2,1 dans celui à deux agnelages par année (respectivement 46,5 et 57,1 kg d'agneau sevré à 120 jours). Au Canada, on a obtenu une moyenne de 1,76 agneau par brebis dans le système d'agnelage accéléré. La production annuelle s'est établie à 2,77 agneaux dans le régime à trois agnelages en 2 ans, et à 2,11 dans celui à cinq agnelages en 3 ans.

Mortalité des agneaux Dans une étude canadienne, le taux de mortalité des agneaux a atteint 7,3 % à la naissance et 8 % de la naissance au sevrage. Aux États-Unis, une étude fait état d'un taux de mortalité de 22 % de la naissance au sevrage.

Production

Poids des agneaux Selon une étude canadienne, le poids moyen des agneaux Polypay passe de 4 kg à la naissance à 20,5 kg à 50 jours et à 34,5 kg à 100 jours. Dans une étude américaine, on signale des poids moyens de 3,8, 33,7 et 48 kg à la naissance, à 120 jours et à un an.

Production de viande et qualité de la carcasse Selon des études américaines, les agneaux abattus à 46, 49 et 56 kg ont affiché des rendements en carcasse de 49,4, 52,6 et 53,6 %. Les chiffres correspondants ont été, pour la proportion de gras de rognon 4,5, 4,7 et 5,2 %; pour l'épaisseur du gras dorsal, 7,7, 8,3 et 10,9 mm; et pour la surface du contre-filet, 12,7, 14,8 et 16,7 cm^2. Il n'est pas recommandé de pousser plus loin l'engraissement des béliers castrés (plus de 52 kg).

Production de lait Aucune évaluation de la production de lait n'a encore été faite. Toutefois, dans une étude canadienne, à en juger par le taux de croissance des agneaux avant le sevrage (330 g/jour), elle doit être plutôt élevée. Bien soignées et nourries, les brebis peuvent allaiter des triplets.

Production de laine Les béliers et les brebis d'un an produisent respectivement 5,2 et 3,8 kg de laine, et les brebis de 2 ans et plus, environ 4,2 kg.

Caractéristiques de la fibre La finesse des fibres varie de demi-sang à quart de sang, ce qui équivaut à un numéro de filature de 58.

Caractéristiques particulières

Grégarité Le mouton Polypay a la réputation d'être grégaire. Le troupeau a semblé bien se comporter dans les parcours désertiques et montagneux de l'Idaho. Dans le sud-ouest des États-Unis, les éleveurs maintiennent l'intégrité du troupeau sur des parcours clôturés; ils peuvent ainsi lui assurer une bonne protection à l'aide de chiens de berger.

Aptitudes maternelles Certaines brebis agnelant à un an nécessitent une attention particulière. Les brebis adultes ont des aptitudes maternelles exceptionnelles et prennent bien soin de leurs petits. Les pertes périnatales sont faibles chez le mouton Polypay.

Cornes Le mouton Polypay est dépourvu de cornes.

Tempérament Le mouton Polypay a généralement un tempérament égal et est exceptionnellement facile à conduire si on le manipule très souvent, comme c'est le cas dans un troupeau de ferme.

Distribution mondiale

Le Polypay est maintenant implanté aux États-Unis, au Mexique et au Canada.

Personnes-ressources

Au Canada: Canadian Polypay Sheep Association
Mr. Tom Eggertson, Sec./Treas.
212, 6715 8th Street NE
Calgary, Alta. T2E 7H7
Tel. (403) 938-7581

Aux États-Unis : *The American Polypay Sheep Association,*
Mrs Linda Wick, sec.
Route 2-2172, Sidney, Montana, 59270 USA
Tél.: (406) 482-7768

COOPWORTH

Origine

La race Coopworth a été créée au Lincoln College, en Nouvelle-Zélande, par le professeur Ian Coop. Le travail de mise au point de la race a commencé en 1958 par l'accouplement de béliers Border Leicester et de brebis Romney sur une période de 3 ans (jusqu'en 1960). On a ensuite accouplé entre eux des béliers et des brebis croisés. Pendant ce processus, la race a été soumise à une sélection rigoureuse axée sur la prolificité et la production de laine. Une fois ce premier caractère obtenu, on a intensifié la pression de sélection à l'égard du poids de la toison et du rendement en maigre.

Importation au Canada

Agriculture Canada a importé en 1985 les premiers moutons Coopworth enregistrés; il s'agissait de 20 brebis et de 5 béliers.

Description

Couleur Le mouton Coopworth est blanc. Certains sujets affichent des taches noires sur la peau.

Tête Relativement grosse, large entre les oreilles, et dépourvue de laine sauf pour une touffe au sommet. Les oreilles sont courtes, dressées et, dans certains cas, pigmentées.

Cou Court et large.

Corps Relativement large, avec le dos droit. Les brebis pèsent de 60 à 70 kg, et les béliers, de 80 à 100 kg. Au Canada, le poids moyen des brebis importées s'établissait à 64 kg en 1987 et à 75 kg en 1988 (elles étaient âgées de respectivement 5 et 6 ans).

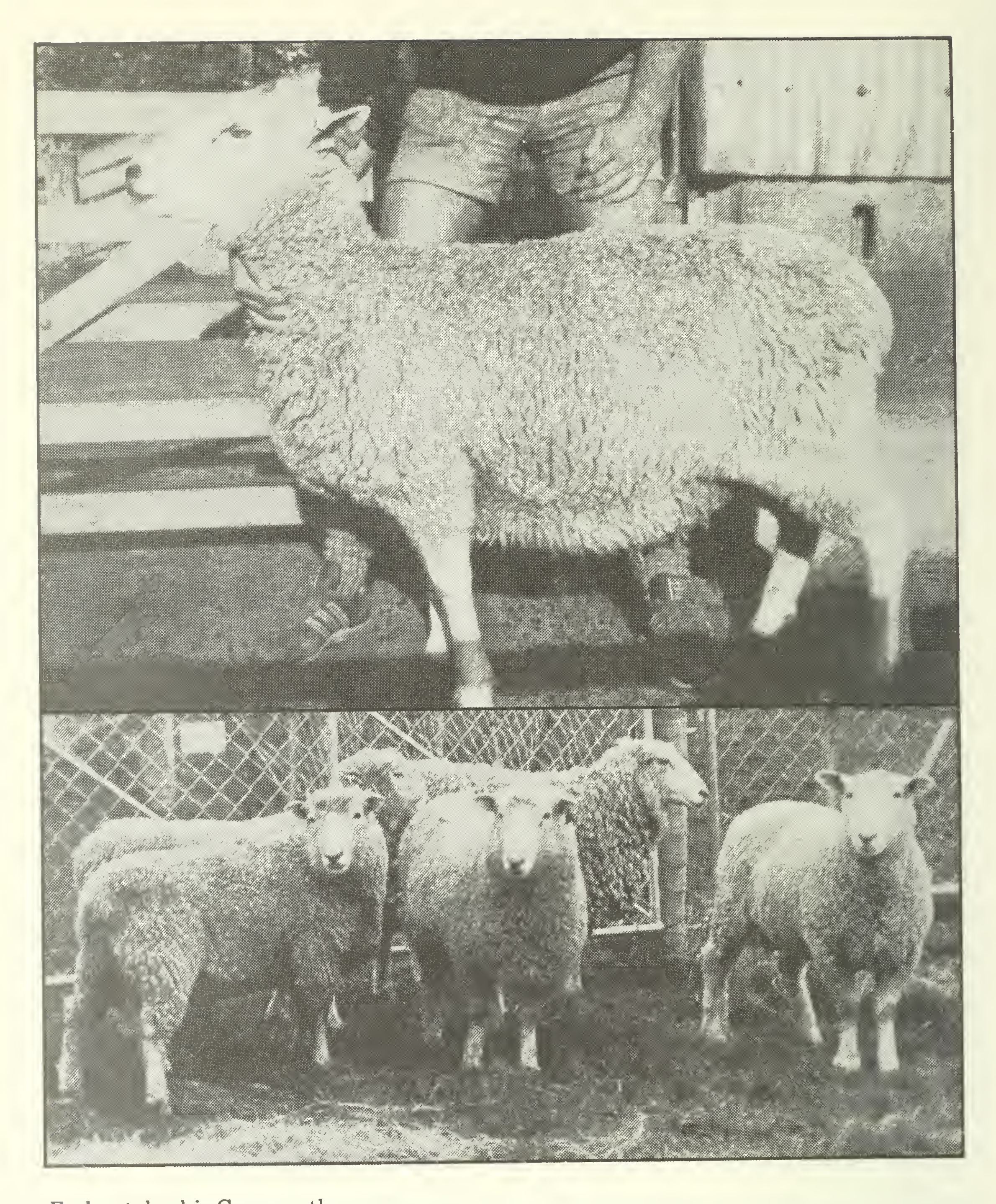
Pattes Courtes, fortes et généralement dépourvues de laine.

Queue Longue et étroite. Une queue poilue peut être le signe avant-coureur d'une laine grossière.

Toison Longue et dense, elle recouvre tout l'animal et s'étend même sur le ventre. La laine est généralement douce au toucher.

Reproduction

Précocité sexuelle Les béliers atteignent la maturité sexuelle à l'âge de 7 à 8 mois. Dans de bonnes conditions, jusqu'à 70 % des jeunes brebis sont fécondées à 9 mois et mettent bas à l'âge de 14 mois.



En haut : brebis Coopworth.
En bas : béliers Coopworth importés de Nouvelle-Zélande.

Saison d'accouplement Selon une étude effectuée récemment en Nouvelle-Zélande, la saison de croisement des brebis Coopworth varie de 5 à 6 mois. On y signale un retard qui peut atteindre 3 semaines aux latitudes et altitudes plus élevées.

Durée de gestation Elle est d'environ 145 jours chez les brebis qui portent un seul agneau, et de quelques jours plus courte chez les autres.

Âge au premier agnelage Les brebis sont généralement accouplées entre l'âge de 9 et de 11 mois.

Fécondité Le mouton Coopworth est très fertile. Les béliers et les brebis de remplacement sont souvent choisis parmi les rejetons de brebis qui conçoivent lors du premier cycle œstral après le sevrage. Dans certains troupeaux de Nouvelle-Zélande, pas moins de 95 % des brebis agnèlent dans un intervalle de 21 jours.

Taille de la portée Selon une étude néo-zélandaise, le taux d'ovulation s'établit à près de 1,5 au début et à la fin de la saison d'accouplement, et à près de 2 au milieu de celle-ci. La sélection a entraîné un accroissement graduel de la taille des portées, qui est passée de 1,53 en 1968 à 1,78 en 1976. Selon la *New Zealand Coopworth Society*, la taille moyenne des portées des brebis soumises au contrôle d'aptitudes en 1985 a atteint 1,9 agneau. Au Canada, les 20 brebis importées ont, en moyenne, donné naissance à respectivement 1,9, 2,0 et 2,0 agneaux en 1986, en 1987 et en 1988.

Mortalité des agneaux En raison du poids élevé des agneaux à la naissance et des bonnes aptitudes laitières des brebis, le taux de mortalité est plutôt faible. Au Canada, seulement deux des 67 agneaux obtenus sont morts avant le sevrage (3,6 %).

Production

Poids des agneaux Le poids moyen des agneaux à la naissance s'est établi à 4,5 kg pour les mâles et à 4,1 kg pour les femelles. Au sevrage (50 jours), les poids moyens correspondant étaient de 20 et de 17 kg.

Production de viande Les brebis Coopworth excellent dans la production d'agneaux de choix. Ceux-ci ont un poids élevé à la naissance et affichent un bon taux de croissance. Selon une étude menée au Canada, le rendement à l'abattage moyen est de 39 %. Ce faible chiffre s'explique par le poids plus élevé de la toison de ces moutons.

Qualité de la carcasse Les carcasses de Coopworth se comparent à celles des autres races pour ce qui est de la couverture de gras et de la composition chimique. Le mouton Coopworth a toutefois les pattes légèrement plus longues et une conformation un peu moins

avantageuse. Selon une étude canadienne, les proportions de morceaux de gros s'établissent de la façon suivante : épaule, 36,9 %, carré, 29,5 %, et gigot, 33,7 %. La proportion de gras de la ceinture pelvienne et de gras de rognon est de 2,6 %.

Production de lait Selon une étude néo-zélandaise, les brebis allaitant des agneaux uniques et des jumeaux produisent respectivement 2 240 ± 50 ml et 2 850 ± 90 ml de lait par jour au sommet de leur lactation.

Production de laine En Nouvelle-Zélande, des Coopworth d'un an pesant 36 kg ont donné 3,1 kg de laine de qualité moyenne, et les brebis pesant de 55 à 60 kg, des toisons de 4 à 4,5 kg. Au Canada, les brebis et les béliers adultes ont produit sur une période de 12 mois des toisons de 5,8 et 8,3 kg. En Roumanie, le poids moyen des toisons de plus de 2 000 brebis s'est établi à 3,1 kg.

Caractéristiques de la fibre Chez le Coopworth, le diamètre de la fibre varie de 33 à 37 µm. La longueur moyenne du brin atteint 13,4 cm chez le mâle, et 12,4 cm chez la femelle. Les nombres d'ondulations par centimètre s'établissent à respectivement 4,4 et 3,6.

Caractéristiques particulières

Grégarité Elle n'est pas très marquée chez le mouton Coopworth, mais celui-ci est assez facile à conduire. Le troupeau tend à se disperser lorsqu'il paît en pays montagneux.

Aptitudes maternelles Les brebis qui ne maternent pas bien leurs agneaux sont mises à la réforme régulièrement dans les troupeaux néo-zélandais. Dans la plupart des troupeaux commerciaux, les brebis mettent bas sans aide, souvent dans des conditions de milieu difficiles. Les brebis Coopworth sont supérieures pour ce qui est de la facilité d'agnelage et des aptitudes maternelles. L'aide nécessaire à la mise bas s'en trouve grandement réduite. En Nouvelle-Zélande, le Coopworth s'est classé au premier rang dans les études comparant l'instinct maternel à la mise bas de diverses races.

Cornes Le Coopworth est dépouvu de cornes.

Tempérament Ce mouton est tranquille, facile à manipuler et docile. Les sélectionneurs néo-zélandais ont, dans leurs travaux, accordé une certaine importance à la docilité.

Distribution mondiale

Nouvelle-Zélande, Australie, États-Unis, Canada, Yougoslavie, Roumanie et Équateur.

Personnes-ressources

Au Canada :	Mr. J. Van Stralen R.R. 4, Prescott, Ont. K0E 1T0 Tel. (613) 925-4502
En Nouvelle-Zélande :	*Coopworth Sheep Society of New Zealand Inc.* Mr. V. Clarke, Sec./Treas. 75, East Belt, Lincoln, Canterbury, New Zealand

UTILISATION DES NOUVELLES RACES IMPORTÉES

Romanov et Finnoise

À cause de leur prolificité exceptionnelle et de la durée de leur saison sexuelle, les Romanov et les Finnois de race conviennent tout particulièrement aux élevages intensifs au Canada. Leur taux d'agnelage élevé a rendu nécessaire l'adoption de méthodes d'allaitement artificiel. Les deux races se prêtent au système d'agnelage accéléré. Les croisements avec le Romanov se sont révélés fructueux, et ils jouissent de la faveur des éleveurs. Lorsqu'on croise le Romanov avec des races comme la Suffolk et la Hampshire, les agneaux croissent rapidement et produisent d'excellentes carcasses. On recommande de croiser des béliers Romanov et Finnois avec des brebis des races locales pour produire des brebis croisées destinées aux élevages commerciaux. On peut ensuite accoupler ces brebis et des béliers de races telles que Suffolk, Hampshire ou Dorset pour produire des agneaux de marché.

Booroola

L'importance de la race Mérinos Booroola dans le secteur ovin canadien tient à la possibilité de transmettre par croisement le gène de la prolificité à d'autres races locales. Après plusieurs générations de rétrocroisement et de sélection à l'égard de la fécondité, on peut créer des races locales prolifiques qui ne conservent que très peu de caractéristiques du Mérinos originel. La prolificité des troupeaux où l'on a introduit le gène de fécondité de la race Booroola s'est accrue de 0,5 à 1,0 agneau par brebis.

Polypay et Coopworth

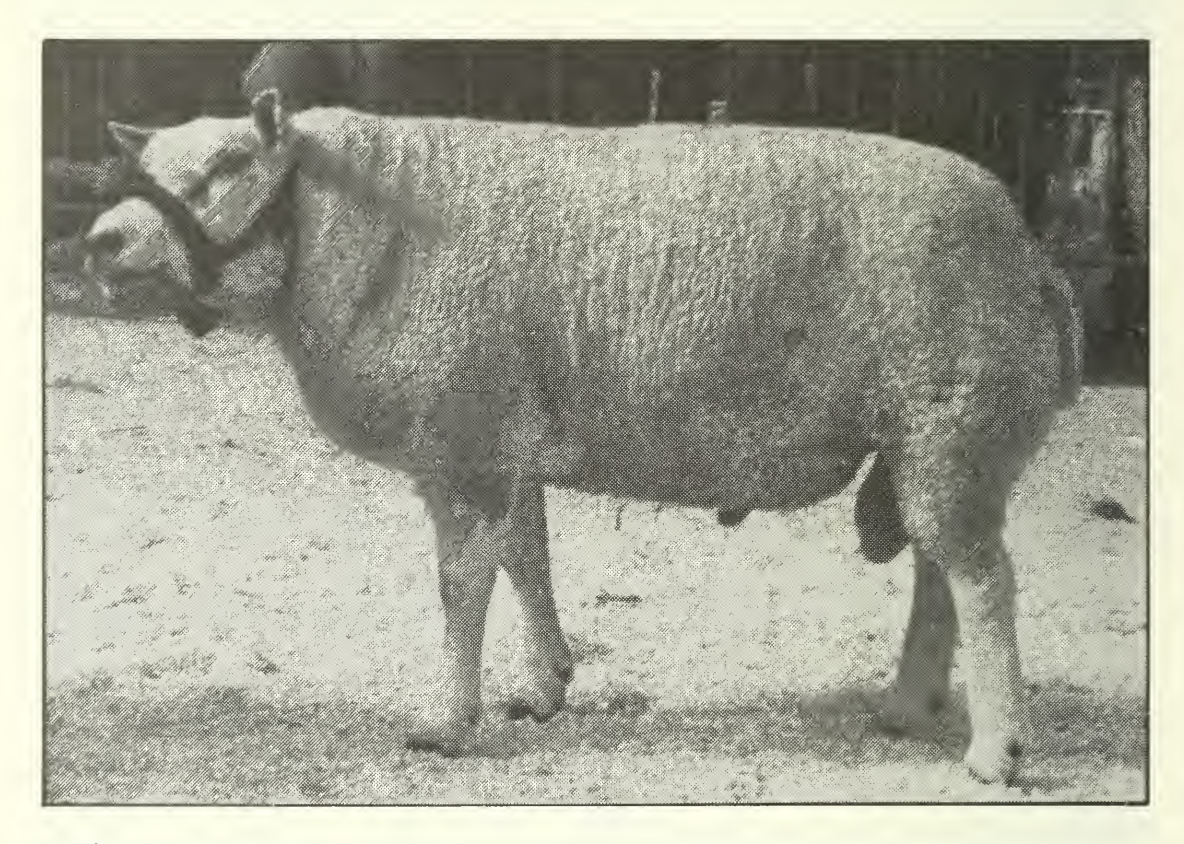
Les races Polypay et Coopworth sont recommandées comme races à deux fins pour les conditions d'élevage en parcours de l'Ouest canadien. Elles conviennent également aux systèmes intensifs et semi-intensifs dans l'Est du Canada. Comme ces races sont nouvelles et possèdent déjà une foule de caractéristiques souhaitables, il est préférable de les élever à l'état pur. Aucune information n'est encore disponible sur le rendement des croisements issus de ces deux races.

TABLEAU DESCRIPTIF DES CINQ NOUVELLES RACES

	Romanov	Finnoise	Booroola	Polypay	Coopworth
Pays d'origine	Russie	Finlande	Australie	États-Unis	Nouvelle-Zélande
Année d'importation	1980	1962	1985	1979	1985
Couleur	Gris	Blanc	Blanc	Blanc	Blanc
Queue	Courte	Courte	Longue	Longue	Longue
Maturité sexuelle	Hâtive	Hâtive	Tardive	Moyenne	Moyenne
Saison d'accouplement	Longue	Longue	Longue	Longue	Moyenne
Durée de gestation (jours)	144	143	146	146	146
Âge au premier agnelage (mois)	12	12	20	12	15
Prolificité	Élevée	Élevée	Moyenne	Élevée	Élevée
Taille de la portée à la naissance	2,5–3,5	2,5–3,5	2,8–3,2	1,6–2,0	1,5–2,0
Qualité de la carcasse	Moyenne	Moyenne	Médiocre	Moyenne	Excellente
Production de lait/agneau	Moyenne	Moyenne	Médiocre	Moyenne	Moyenne
Aptitudes maternelles	Excellentes	Supérieures à la moyenne	Inférieures à la moyenne	Bonnes	Bonnes
Production de laine	Médiocre	Moyenne	Excellente	Bonne	Excellente
Utilisation recommandée au Canada					
Élevage					
à l'état pur	oui	oui	non	oui	oui
croisement	oui	oui	oui	non	non

L'AVENIR : UTILISATION POSSIBLE DU MOUTON TEXEL

Des embryons Texel ont été importés aux États-Unis et, très bientôt, le Canada pourra importer des moutons Texel de ce pays. Cette race provient des Pays-Bas. Elle se caractérise par une forte musculature, un taux de croissance élevé et une qualité supérieure de la carcasse. Dans une étude menée en Irlande, des carcasses mâles et femelles d'un poids moyen de 16 kg ont affiché un rendement en viande de 63 et 60 %, en regard de 59 et 56 pour les Suffolk. La prolificité des brebis est moyenne; on a signalé en France 1,6 agneau par brebis par année, et en Irlande, 1,47. Les moutons Texel donnent une laine blanche de qualité moyenne. Cette race pourrait à l'occasion remplacer la Suffolk au Canada comme source de béliers terminaux pour la production d'agneaux de marché blancs.



Bélier Texel.

REMERCIEMENTS

Certaines informations et certaines photographies contenues dans cette brochure nous ont été fournies par le Dr C.V. Hulet (Polypay), M.V. Clarke (Coopworth), M.G. Davis (Booroola), Research Institute for Animal Husbandry «Schoonoord» (Texel) ainsi que par l'*American Finnsheep Association* et l'*American Polypay Sheep Association.*